

SOMMAIRE

- 1- L'Actualité :**
Challenge Optimexport
- 2- Histoire d'une réussite:**
ENASEL à la conquête de l'Europe
- 3- Algérie en bref**
- 4-Conjoncture/Analyse :**
Juin 2008, hausse des matières premières
- 5- Fiche pays :**
République Fédérale d'Allemagne
- 6- Espace libre:**
Création d'un Bureau de représentation à Paris pour les entreprises algériennes
- 7- Fiche produit :**
Le piment :
- 8- Le monde en bref**
- 9- Pèle-Mêle**
- 10- Trois questions A :** Point de vue atypique : M.Hamid AÏT AMARA. Enseignant d'économie agricole à l'université d'Alger
- 11-Agenda/Infos Pratiques**



Dans ce numéro, lire en page 4

« Le problème de l'importation, c'est la dépendance alimentaire »



Hamid AÏT AMARA

Erratum : Lettre d'Algex n°4 Histoire d'une réussite - Retour de Michelin en Algérie

- Le capital de la société Michelin Algérie est de 5 256 333 000 DA au lieu de 1 000 000 DA.

- La présidence du Conseil d'administration est confiée à Monsieur Jean Yves CAUX depuis 2 ans et non à M. Pierre DESMARETS

- Michelin Algérie emploie aujourd'hui 882 salariés au lieu de 520 salariés.

L'ACTUALITE



Challenge Optimexport.

Le programme algéro-français de renforcement des capacités exportatrices des PME algériennes "Optimexport" a été lancé officiellement à Alger le 29 juin 2008. Cofinancé par le Ministère algérien du Commerce et l'Agence Française de Développement (AFD), ce programme est destiné aux entreprises algériennes exportatrices ou à fort potentiel exportateur. Sa mission consiste à appuyer techniquement les bénéficiaires du programme par la professionnalisation de leurs démarches de développement international à travers la formation aux métiers de l'exportation, l'information commerciale et la prospection des marchés extérieurs. Avec l'aide d'experts de l'Agence française de soutien des entreprises à l'étranger (UbiFrance), Optimexport "examinera la place des exportations algériennes hors hydrocarbures dans le monde et proposera l'exploration des principales pistes de développement que les exportateurs

pourront prospecter à l'aide d'actions collectives ou individuelles personnalisées". A cette occasion, Optimexport offrira aux entreprises algériennes déjà exportatrices la possibilité de postuler pour être membre du "Challenge Optimexport". Ainsi, les 30 à 40 entreprises sélectionnées pour cette opération pourront concrètement et rapidement mettre en oeuvre les bénéfices des programmes de renforcement par la formation et l'accompagnement sur les marchés extérieurs appelés "Oser l'international en exportant". Outre des sessions de sensibilisation réservées aux exportateurs débutants, le programme prévoit également des appuis spécifiques aux auxiliaires et conseillers à l'export et aux formateurs.

D'un coût de 2,1 millions de dollars, ce programme entre dans le cadre des efforts de promotion et de diversification des exportations hors hydrocarbures engagés par l'Algérie.

HISTOIRE D'UNE REUSSITE

ENASEL à la conquête de l'Europe

L'Algérie dispose de ressources naturelles en sel considérables et Enasel s'inscrit comme un opérateur important, sinon unique, dans le développement de cette riche ressource naturelle.

Enasel, entreprise publique économique et société par actions, est le plus grand producteur et distributeur algérien de sel. Son siège social est situé à Constantine.

Sa production provient des salins localisés à Oran, Relizane, Sétif, El Oued et Oum El Bouaghi, pour une quantité annuelle de 400.000 tonnes de sel solaire et d'une raffinerie de sel gemme de 30.000 tonnes localisée à Biskra.

Enasel produit une gamme variée de sels dérivant du chlorure de sodium. Elle réalise annuellement un chiffre d'affaires moyen de 1 milliard de dinars.

Cette entreprise inscrit son développement dans une perspective de valorisation de son potentiel existant pour consolider sa position de leader du sel en Algérie et aussi jeter les jalons d'une intégration en aval vers l'industrie du chlore et de la pharmacie. Les axes de développement proposés au partenariat portent sur :

- le Revamping du complexe raffinerie de sel gemme d'El Outaya en vue de doubler sa capacité de production,
- la mise à niveau de ses installations,
- le développement du salin d'El Méghaier (sel solaire) pour porter sa capacité d'extraction annuelle de 130.000t à 250.000t,
- la recherche et développement de

nouveaux produits,

- la recherche de nouveaux marchés à l'export,

- l'industrie du chlore,

- l'industrie pharmaceutique,

L'année 2006 était au rendez-vous avec ses distinctions et trophées, consacrant l'image de marque de l'Enasel. A ce titre, on peut citer :

- le maintien du certificat ISO 9001 v.2000, par AFAQ France,

- la certification TEDJ du sel alimentaire du Salin Guergour Lamri,

- le titre du meilleur Manager de la wilaya de Constantine,

- le 1^{er} Prix algérien de la qualité PAQ 2006, couronnant les efforts du collectif de l'Entreprise.

Enasel dispose de sérieux atouts qui font d'elle le partenaire incontournable dans le marché du sel en Algérie.

En ce qui concerne les marchés extérieurs, les pays d'Europe constituent les principaux clients d'Enasel vers lesquels les exportations réalisées à partir des ports de Djendjen et Arzew ont été en 2007 d'un total de 23 800 000 tonnes pour un montant de 575 681 Euros. Le sel industriel (10 300t), le sel de déneigement (3 100t) et le sel alimentaire (400 t) sont les principaux produits exportés.



ALGERIE EN BREF

ALGER – En matière d'exportations hors hydrocarbures, les déchets ferreux et non ferreux représentent 200 à 300 millions de dollars. Ce chiffre n'est pas appelé à évoluer. Par contre, les exportations dans ce domaine reprennent mais uniquement pour les titulaires d'un cahier des charges en bonne et due forme. Pour rappel, 27 cahiers des charges ont été attribués dont 15 dans la wilaya d'Alger, 5 à Oran et 3 à Boumerdès, 3 à Jijel et 1 à Batna. Ces derniers font partie d'un lot de 225 cahiers des charges dont 76 % ont été distribués. 75% de ces cahiers des charges sont destinés à des exportateurs de déchets ferreux, 20% à des exportateurs de cuir et 5% à des exportateurs de liège.

LE POINT ECONOMIQUE

ALGER – Les travaux de la 6e session de la Commission mixte algéro-émiratienne ont eu lieu les 23, 24 et 25 Juin 2008 à Alger sous la présidence du Ministre des Finances, Karim DJOUDI, et du Ministre émirati de l'Economie, Soltane ELMANSOURI. Plusieurs accords et conventions de coopération ont été signés durant cette session. Ils concernent les investissements, les aspects bancaires, l'octroi de visas et la coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur. Dans le domaine du commerce extérieur, l'Agence Nationale de Promotion du Commerce Extérieur (ALGEX) a échangé des projets de mémorandum d'entente avec ses homologues émiratis, la Dubai Export Développement Corporation (EDC) et le Département Planning & Economy d'Abu-Dhabi. Le Ministre émirati de l'Economie a signalé à cette occasion que la valeur des investissements émiratis en Algérie pour la période (2006-2010) dépassera 50 milliards de dollars. Ces investissements concernent plusieurs secteurs, tels l'industrie, les services, l'agriculture et l'énergie.

Algex

GHARDAIA – Les premières dattes de la saison, connues communément sous l'appellation de M'naguer (datte précocée), ont fait leur apparition sur les étals de commerçants des fruits et légumes au marché de Gharadaïa en ce début de juillet. Cette variété de datte, issue de la région de Tidikelt (In Salah, In-Ghar) (wilaya de Tamanrasset et Aoulef wilaya d'Adrar), est proposée à des prix variant entre 400 et 450 DA le kg, selon le goût et le calibre du fruit. Ce fruit de taille moyenne, est cueilli dans les palmeraies de la région de Tidikelt réputée la région la plus chaude d'Algérie qui fait que ce fruit y arrive en premier à maturation. **APS**

CONJONCTURE /ANALYSE/MARCHE

Juin 2008 : Hausse des matières premières



Encore un mois de records ! Le pétrole bien sûr qui frôle les \$10, c'est-à-dire la valeur d'un baril (début 1999 !). Mais au chapitre des records, il y a eu aussi le fret maritime (l'indice du Baltic), l'acier et les ferrailles, l'étain et tout dernièrement le maïs : curieux inventaire à la Prévert où se mêlent des produits agricoles, des métaux, de l'énergie, des services et même - cerise sur le gâteau - des toiles de Bacon et Freud payées \$120 millions par Roman Abramovitch, l'oligarque propriétaire de Chelsea et d'une bonne partie de la sidérurgie russe !

Certes, le dollar s'affaiblit et l'effet étalon matières premières joue à plein. Le pas de deux entre BEN BERNANKE (FED) et Jean-Claude TRICHET (BCE) se traduit par une longue glissade du dollar dans la seule monnaie qui lui sert de référence, l'euro, et pour les seuls produits qui donnent aux investisseurs l'illusion de la sécurité, les matières premières. Haro sur les spéculateurs, répondent presque unanimes les politiques qui

préparent la grande messe du G8 au Japon, après l'échec du sommet alimentaire de Rome de la FAO. Il faut toujours des boucs émissaires et ceux-ci plaisent au bon peuple. Mais la flambée des prix affecte aussi bien des marchés dotés de marchés dérivés (pétrole, grains) que des marchés purement physiques comme ceux des ferrailles ou même encore du charbon. La spéculation augmente certes la volatilité, la fébrilité des acteurs et des opérateurs, mais elle n'est que " l'écumage sur la vague ".

La réalité au cœur de ce choc sur les marchés internationaux de commodités, c'est bien celle de la rareté des ressources, qu'elles soient agricoles ou fossiles. Et cette rareté pèse aussi sur la perception de nos problèmes environnementaux.

Le pétrole flambe : tant mieux pour la planète. Les grains explosent : tant mieux pour l'humanité.

Source : CYCLOPE Philippe CHALMIN, Professeur à Paris-Dauphine, consultant auprès d'organismes internationaux (OCDE, CEE, CNUCED)



Maïs

Acier

Blé

FICHE PAYS

République Fédérale d'Allemagne

Dans le cadre de la visite officielle en Algérie de la Chancelière, Angéla MERKEL, les 16 et 17 Juillet 2008, il est opportun de donner un aperçu de l'économie allemande et des relations bilatérales entre les deux pays. En 2006, le produit intérieur brut (PIB) s'élevait à 2 307 Milliard d'euros, faisant de l'Allemagne la troisième puissance économique mondiale. Le PIB moyen par tête était de 28 012 euros en 2006, ce qui suppose des débouchés disposant d'un grand pouvoir d'achat, pour une population de 82,6 millions d'habitants. Le PIB provient pour un 1% de l'agriculture, pour 29,9% de l'industrie et du bâtiment et pour 69,1% du secteur des productions de services. Plus de 99% des 3,2 millions d'entreprises allemandes emploient moins de 500 salariés. Du point de vue de l'économie extérieure, l'Allemagne est considérée comme l'un des plus importants moteurs de l'UE, de sorte que le pays influence largement l'évolution économique et politique de l'Union. Les branches les plus dynamiques sont celles de l'automobile, de la construction mécanique et des équipements ainsi que celle de la chimie, formant dans l'ensemble près de 50% de l'exportation allemande.

DONNEES GENERALES:

Nom officiel : République Fédérale d'Allemagne.

Capitale : Berlin

Superficie : 356 970 Km²

Population : 82,6 millions d'habitants (2006)

PRINCIPAUX INDICATEURS

ECONOMIQUES:

PIB total (milliards \$SD): 3 259,21 (2007)

Croissance annuelle du PIB: 2,4% (2007)

PIB/ habitant (\$ US): 39 650 (2007)

Taux d'inflation: 2,1 % (2007)

Exportations(milliards \$US): 1131,36(2006)

Importations(milliards \$ SD): 934,04(2006)

Les principaux clients de l'Allemagne

France, Etats-Unis, Royaume-Uni, Italie, Pays-Bas

Les principaux fournisseurs de l'Allemagne

France, Pays-Bas, Chine, Etats-Unis, Italie

Les relations économiques et commerciales entre l'Algérie et l'Allemagne connaissent un important essor, le volume global des échanges entre les deux pays a atteint la valeur de 2 Milliards de Dollars US en 2007. L'Allemagne devient le 4ème fournisseur de l'Algérie.

Echanges commerciaux Algérie- Allemagne

| Année | 2006 | 2007 |
|---------------------------------|-----------|-----------|
| Exportations algériennes | 396,27 | 244,27 |
| Importations algériennes | 1476,53 | 1788,17 |
| Balance commerciale | - 1080,26 | - 1543,91 |

Valeur (millions \$US) **Source:** Douanes Algériennes

Principaux produits algériens exportés vers l'Allemagne

Combustibles minéraux, huiles minérales, Fonte, fer et acier, Cuivre et ouvrages en cuivre, Machines, appareils et matériels électriques.

Principaux produits importés par l'Algérie de l'Allemagne

Chaudières, machines, appareils et engins, Voitures automobile, tracteurs, cycles et autres véhicules, Machines, appareils et matériels électriques.

Pour les exportateurs algériens, l'Allemagne est un débouché intéressant. Regroupant plus de 400 membres algériens et allemands, la Chambre algérienne allemande de commerce et d'industrie (AHK) offre ses services pour accéder à ce marché qui offre de nombreuses opportunités. Depuis 2005, l'Algérie fait partie du réseau mondial de 120 bureaux AHK allemands, dans plus de 80 pays.

ESPACE LIBRE:

Paris : Création d'un Bureau de représentation pour les entreprises algériennes

Dans le souci de répondre à un véritable besoin exprimé par de nombreuses entreprises algériennes qui envisagent de développer des parts de marché en France et en Europe, un bureau de représentation pour ces entreprises a été créé par une consultante algérienne, installée en France, en partenariat avec de nombreux chefs d'entreprises algériens et avec l'appui de l'Agence Algérienne de Promotion du Commerce Extérieur (ALGEX), du Forum des Chefs d'Entreprises (FCE) et d'UBIFRANCE.

Ce bureau est doté :

- d'une équipe d'experts spécialisés dans la distribution, la normalisation et la certification, les études de marché, la stratégie commerciale et les modalités d'exportation vers la France et les pays européens.
- d'une veille stratégique et commerciale
- des outils de gestion pour aider au calcul des prix à l'export et des coûts de prospection.

Il a pour principales missions :

- la prospection des marchés en France et en Europe pour les entreprises algériennes,
- le développement de stratégie commerciale,
- l'assistance dans la mise en place de cahiers des charges,
- l'aide au développement des processus de normalisation nécessaires pour répondre à la législation européenne en matière d'exportation,
- l'assistance dans les formalités nécessaires à la réalisation des opérations commerciales en France et en Europe,

- l'animation de rencontres mensuelles autour des thèmes clés où les entreprises algériennes pourront rencontrer des entreprises françaises, exprimer leurs besoins et développer des opportunités.

L'adhésion aux activités du bureau donne l'accès :

- à une adresse de représentation en France,
- à un bureau d'accueil aux adhérents lors de leur séjour d'affaires en France,
- à une base de données de produits algériens à l'export,
- à une base de données d'entreprises françaises souhaitant développer leurs activités sur le marché algérien,
- aux opportunités d'affaires,
- à de l'information commerciale stratégique (réglementation, normes, ...).



Pour plus d'informations contacter :

**Nadia BENNACER /Fondatrice du Bureau Consultante Algérie-Tour de l'Horloge – Gare de Lyon, 4 Place Louis Armand, 75012 Paris
GSM : 06.62.56.01.92/ Fax : 01 42 07 01 92
Mail : nadia.bennacer@wanadoo.fr**

Fiche Produit

Petite histoire du piment

Originaire d'Amérique centrale, le Piment ou **Capsicum Frutescens** appartient à la famille des solanacées. Comme la tomate, il ne fut implanté en Europe et en Afrique que tardivement. Plante annuelle ou bisannuelle, le piment comprend deux grandes variétés : le piment doux et le piment fort ou brûlant dont la valeur nutritive est très élevée en raison notamment d'une teneur en vitamine C (224 Mlg), 2 à 3 fois supérieure à celle du citron, et d'une teneur en vitamine A (124 Mlg), supérieure à celle de la carotte. Le piment, dont la force pourrait se mesurer à l'aide d'une échelle spéciale- l'échelle de Scoville, élaborée en 1912- possède de nombreuses vertus alimentaires et médicales que les civilisations précolombiennes (Olmèque, Toltèque, Aztèque, Inca, Maya) connaissaient déjà, il y a plus de 9000 ans. Le piment fut une plante sacrée, chez les Incas. Il servit aussi de monnaie et d'impôt. Grâce, notamment, à la capsaïcine, le piment serait anti-bactérien, antiseptique, antispasmodique, sudorifique, stomacique, tonique et rubéfiant (fait rougir la peau). Il facilite, également, la circulation sanguine et, en usage externe, soulagerait l'arthrite et les rhumatismes.

Le piment, utilisé comme épice peut également l'être comme adjuvant dans la préparation du chocolat.

En 2006, les superficies cultivées en piments ainsi que la production qu'elles auraient permis d'obtenir s'évalueraient, en Algérie, respectivement à plus de 9900 hectares et à un peu moins de 115 760 tonnes,

après avoir fait l'objet d'une certaine croissance, ces dernières années. La part des superficies et des productions consacrées aux primeurs et aux cultures sous serres y représentait respectivement 18% et 70%.

Les régions de Biskra, de Boumerdès et de Jijel totalisent plus de 40% de cette production nationale inégalement répartie sur chacune des 48 Wilayates.

Le commerce extérieur algérien du piment, de 2000 à 2007, n'appelle pas de commentaires particuliers, en raison de sa faible importance. Les exportations en direction, pour l'essentiel, de la France fluctuèrent fortement de 1 à plus de 55 tonnes autour d'une moyenne de 20 tonnes. Elles s'élevèrent, en 2007, à plus de 1,5 millions de dinars.

Les importations, encore plus négligeables, se caractérisèrent cependant par la dizaine de tonnes de piments d'Egypte, en 2003.

La taille du commerce extérieur mondial du piment nous rappelle le caractère encore modeste de la place du piment algérien sur le marché mondial, où le Vietnam -1^{er} producteur et exportateur – y tient une place centrale avec d'autres pays (Indonésie, Inde, Brésil...).



LE MONDE EN BREF

FRANCE:Algérie :terre d'enjeux pour le commerce extérieur français-Les multiples rencontres officielles entre les représentants des Etats français et algériens montrent combien la relation commerciale tissée entre la France et l'Algérie n'est pas faite de d'intentions et de vœux pieux. Elle se vit aussi au présent avec des chiffres étonnants, qu'il est bon de rappeler : car ils sont ceux du deuxième plus grand pays d'Afrique (après le Soudan). A noter qu'en termes d'échanges, la France est à ce jour le principal fournisseur de l'Algérie, à hauteur de 16,7% du volume total de ses importations, avec des exportations françaises ayant grimpé en valeur de +2,8% en 2007 (à 4,15 milliards d'euros) et des importations en recul de -18,4%(à 3,37 milliards d'euros)
Le Moci

BRUXELLE- La conserverie de Rouiba lauréate.Une centaine d'entreprises en Algérie adhèrent au programme de la dépollution. Après deux années consécutives consacrées au monde de la recherche en matière d'environnement,le Prix national de l'environnement pour l'année 2008 est dédié dans sa 3e édition au monde de l'entreprise industrielle. Ainsi, ce Prix tant convoité est revenu à l'Entreprise Nouvelle Conserverie Algérienne de Rouiba.
L'Expression

LE CAIRE - Un atelier régional sur le commerce des services dans les pays arabes a été organisé par le Conseil de l'unité économique arabe en collaboration avec l'Organisation mondiale du commerce (OMC), au Caire. Plusieurs thèmes ont été examinés lors de cette rencontre de deux jours, dont l'importance des services dans le processus de développement, l'accord commercial dans le domaine des services et les négociations dans le cadre du cycle de Doha. **APS**

DAKAR : L'Afrique du Sud mettra en place un comptoir d'achat d'or au Sénégal par une convention de partenariat a déclaré le ministre sénégalais des mines et de l'industrie. « L'Afrique du Sud dispose d'une très grande expérience dans l'exploitation des ressources minières, notamment l'or. Toutefois, si ce pays produit de l'or en quantité, il a toujours privilégié son exportation à l'état brut au détriment de sa valorisation. Le Sénégal dispose par contre, d'une grande expertise dans la valorisation de l'or avec le savoir-faire. Le comptoir d'achat en projet sera approvisionné par les marchés des deux pays, selon le ministre sud-africain des mines et de l'énergie. **BOASEM**

PELE MELE

Le Ministre du Commerce, El-Hachemi DJAABOUB, a réaffirmé, lors de l'audience qu'il a accordée au ministre palestinien de l'Economie, Mohamed Kamel HASSOUNA, la volonté de l'Algérie de soutenir l'économie palestinienne à travers la signature d'un accord portant **exonération des marchandises palestiniennes des taxes douanières**. Cette rencontre a permis aux deux parties d'échanger les vues sur les moyens de consolider les échanges commerciaux entre les deux pays et d'encourager les investissements palestiniens en Algérie, indique un communiqué du ministère du Commerce. **APS**

Le Maroc est le premier partenaire commercial de l'Algérie en Afrique, a affirmé le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader MESSAHEL. "Le volume des échanges commerciaux entre l'Algérie et le Maroc s'élève à 570 millions de dollars, qui s'affirme ainsi comme le premier partenaire commercial de notre pays", a déclaré M. MESSAHEL qui était l'invité du Forum de l'ENTV. Le Ministre a fait savoir, par ailleurs, que 550.000 Algériens ont visité le Maroc en 2007, précisant aussi que 45.000 Marocains vivent en Algérie. **APS**

Agriculture : propositions pour réformer la PAC-face à la hausse de la demande mondiale, la Commission européenne a dévoilé le 20 mai 2008 ses propositions pour adapter la Politique agricole commune (PAC). Pour l'essentiel, elle veut lever les restrictions pesant sur la production agricole de l'Union européenne et limiter toute une série de subventions, notamment aux grandes exploitations. La Commission remet aussi en cause, toute une série de mécanismes de garantie des prix pour les agriculteurs en Europe.

La réalisation d'un entretien de diagnostic avant de se lancer dans la conquête des marchés étrangers est "capital" pour les entreprises qui désirent se développer à l'international et améliorer leurs performances, a estimé, à Alger, une experte française. "L'entretien de diagnostic réalisé par le conseiller export constitue un préalable à la stratégie qui sera mise en place à l'exportation", a affirmé Christine Dubuisson à l'APS. **APS**

TROIS QUESTION A

Point de vue atypique : M. Hamid AÏT AMARA- Enseignant d'économie agricole à l'Université d'Alger



1- Quelles sont les retombées pour l'Algérie de la flambée des prix des produits alimentaires et que préconisez-vous comme remède ? L'Algérie a suivi la politique de l'OMC depuis 1995, en gelant d'abord les prix des céréales.

Depuis cette année, les prix des blés dur et tendre et de l'orge achetés aux producteurs n'ont pas bougé. Une petite augmentation de 5% en 2006 et une autre de 2,5% en 2007. Le prix réel est en déflation et une baisse du pouvoir d'achat de céréales de plus de 60% a été relevée. Dans le même temps, on a augmenté le prix des tracteurs, de l'outillage agricole et les prix des engrais. Ce qui fait que la marge brute, c'est-à-dire la valeur du produit diminuée des inputs qui ont servi à produire, a fondu. Et la rentabilité de la céréaliculture a été divisée par deux. Voilà la politique algérienne que personne ne souligne. Il faut revenir à une politique nationale de développement agricole qu'il faut construire avec des paysans en les motivant et en leur donnant les moyens.

2- Selon votre analyse, l'Algérie est donc condamnée à importer ses produits alimentaires ? Le problème de l'importation, c'est la dépendance alimentaire. Les pays excédentaires ont accepté de fournir le marché mondial à des prix inférieurs de 30% aux coûts de production, et ils ont payé de leur poche. Chaque jour, ce sont des centaines de milliards d'euros qui sont dépensés pour alimenter le marché mondial à des coûts très bas. A un moment donné, ils ont décidé de vendre au prix de revient à la production. C'est tout à fait légitime. Ces pays ont donc besoin de l'OMC pour dire aux pays ayant de faibles productivités d'arrêter de produire. Et ils ont trouvé des relais dans des pays comme le nôtre pour nous dire qu'il faut adhérer à l'OMC.

Et tout ce discours creux, néolibéral, a détruit tout le système productif algérien et nous a rendus dépendants à 100% des hydrocarbures.

3-Vous préconisez le retour à des politiques nationales. Que faut-il pour développer le secteur agricole algérien, et quelle évaluation faites-vous du PNDR ?

Les premiers qui sont retournés à des politiques nationales sont les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande, qui fournit des viandes bon marché, le Brésil, qui a d'immenses territoires à cultiver, l'Argentine et l'Australie. Ce sont eux les premiers mécontents qui ont fait l'OMC agricole. Tout le monde revient au protectionnisme. L'Algérie doit cesser de se faire dicter sa politique de l'extérieur. Les Tunisiens viennent d'augmenter les prix des céréales d'un coup à 450 dollars la tonne pour le blé dur et 400 dollars pour le blé tendre. Et nous, on attend la récolte. Pourquoi attendre la récolte pour annoncer l'augmentation des prix. Quand on augmente les prix aux producteurs, on les encourage à produire davantage. Si on baisse les prix comme on l'a fait, de 1995 à 2007 où les agriculteurs avaient perdu 70% de leur pouvoir d'achat, ils ne sont pas incités à produire les céréales. On nous dit que l'Etat a beaucoup investi ces dernières années dans l'agriculture. Le PNDR représente 3% du PIB agricole (PIBA). Pour la Tunisie et le Maroc, c'est 6%. Donc, on est loin d'avoir fait un effort exceptionnel en matière d'investissement dans le secteur. Certes, nous n'aurons pas l'autosuffisance alimentaire, mais nous ne serions pas dans une dépendance aussi grave, que celle d'aujourd'hui. L'Algérie a la chance de ne rien exporter pour le moment, pourquoi alors avoir besoin de l'OMC, qui est un instrument de domination des plus forts pour soumettre les économies des plus faibles.

AGENDA/INFOS PRATIQUES



La préparation de la **1ère édition de la Foire Maghrébine** se précise, cette foire, instituée par l'Union Maghrébine des Foires (UMF), se déroulera à Alger, au Palais des Expositions (SAFEX), du 26 Novembre au 1er Décembre 2008.

Séminaire « Algérie » chez UBIFRANCE, le 8 juillet 2008.

« Banc d'essai pour les PME françaises à l'international », tel est le titre d'une journée organisée par **UBIFRANCE** à son siège de Paris, le 8 juillet 2008. Cette journée a vu la participation de toutes les PME françaises qui ont déjà un courant d'affaires avec l'Algérie ou qui envisagent d'y développer une présence.

Les thèmes principaux de ce séminaire ont porté sur :

- les opportunités du marché algérien pour les PME françaises
- le mode d'emploi pour une approche réussie

Au cours de cette journée des rencontres d'affaires B to B on eu lieu entre les participants et des personnalités installées en Algérie. A noter que, outre le Conseiller commercial de la Mission Economique Française à Alger, M.BOUTELLIER, plusieurs experts ont été invités à ce panel de témoins.

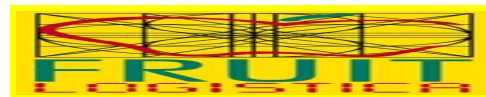


La Chambre Algéro-Allemande de Commerce et d'Industrie « **AHK Algérie** », organise en étroite collaboration avec l'Agence Nationale de Promotion du Commerce Extérieur « **ALGEX** », un stand commun au **Salon Fruit Logistica 2009** qui se déroulera du 04 au 6 février 2009.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la promotion des exportations agricoles algériennes vers le marché allemand et la consolidation des rapports commerciaux entre les opérateurs économiques des deux rives.

Les opérateurs économiques intéressés à y participer peuvent bénéficier de la contribution du FSPE (Fonds Spécial pour la Promotion des Exportations), à hauteur de 50% (participation à titre individuel), pour la prise en charge des frais de transport des échantillons, des frais de location du stand et des frais de publicité.

Pour plus d'informations: www.fruitlogistica.com



RN-N° 5 Cinq Maisons, Mohammadia, Alger. BP 191, Hassen Badi El-Harrach-Alger-Tél: (213) 21. 52. 20. 82/ 52. 12. 10 - Fax : (213) 21. 52. 11. 26 /

Email : info@algex.dz Site web : www.algex.dz

Directeur de la publication : Mohamed BENNINI

Rédactrice en chef : Baya BELLAHMER

Secrétariat de Rédaction : Chafia HALAIMIA/ Saida TOUATI
Karim DJENAOUI

Techniciens : Samir MOUFFOK
Krimou ZITOUNI

Participation à la rédaction: Kamel BOUKROUH/Farida SAKHRI
Farida CERBAH/ Naima ZERTAL/ Saida TOUATI
Ali BOUCHEMA /Fatma REBAH/ Baya BELLAHMER
Karim DJENAOUI/Hocine BOUBTINA